L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 21 MAI.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIÈRE PARTIE.

MYSTÈRES ET COUPS D'ÉPÉE.

—1578—

XVI.

(Suite.)

HISTOIRE DE BEN-Y-ASCHEM.

— Quel est cet homme?

— Votre valet de chambre. Serrez ces papiers et remettez-vous entre ses mains.

Ben-y-Aschem sortit, et peu après entra un jeune homme vêtu de noir, de bonne mine et à la figure spirituelle.

— Votre seigneurie m'a fait l'honneur de m'appeler? dit-il.

— Oui, dit Martin en s'asseyant devant un miroir; ayez la bonté d'accommoder mes cheveux à la mode du jour.... Vous êtes barbier de profession.... hein?

— Non, senor, j'ai été élevé pour devenir valet de chambre, et vous êtes le premier maître que je sers.

— Eh bien! pour votre début, tâchez de m bien arranger.

Le jeune homme se mit à la besogne, et après avoir taillé et frisé les cheveux, il passa à son maître un magnifique habit de velours noir garni en or, couvrit ses épaules d'un joli manteau de même étoffe, posa sur sa tête une toque au milieu de laquelle brillait un diamant d'un grand prix; l'épée et la dague étaient à l'unisson.

A peine la toilette était-elle terminée, que Ben-y-Aschem entra et que Sandoval sortit.

— Que dites-vous de ma tournure, senor cavier? demanda Martin.

— Je dis qu'en dépit de vos obscurs antécédents, vous portez fort bien le costume de cour. Allons maintenant nous informer de la santé de votre cousine et la conduire à la salle à manger.

— Savez-vous bien, senor Garcès, que ce qui m'est arrivé depuis hier me semble un conte de fées?

— Dont vous ne serez plus étonné quand vous en connaîtrez le mystère, répondit Ben-y-Aschem, en le précédant, le chapeau à la main, dans les longs corridors, où les laquais s'inclinaient respectueusement sur leur passage.

— El senor don Juan de Ménésès y Silva! dit Garcès, annonçant en soulevant la portière.

Martin Gil entra, traversa l'antichambre; une jeune soubrette le salua, en souriant, et leva la portière de la chambre où l'attendait Violante.

Martin se découvrit et se vit en présence de sa cousine, somptueusement vêtue et en compagnie d'une duègne d'un âge respectable et de deux jeunes filles qui donnaient la dernière main à sa toilette.

A un signe de Violante, les femmes se retirèrent, et ils restèrent seuls.

— Ah! mon Dieu! dit tout à coup Violante, qui s'est permis, Martin, de te dépouiller de ta magnifique chevelure?

— La mode, ma Violante, la mode.... A mon avis la chose la plus sotte et la plus impertinente.... Et vous, comment avez-vous passé la nuit, ma charmante?

— Jamais je n'ai passé une meilleure nuit, dit Violante en souriant d'un air fin.

— En ce cas, permettez-moi, noble dame, de vous offrir ma main pour vous conduire à la salle à manger.

Les bonnes manières étaient pour ainsi dire innées chez Martin, et c'était une des raisons qui l'avaient fait choisir par Ali pacha pour le mettre en contact avec le grand monde.

Le déjeuner fut court: Martin désirait se voir seul à seul avec Ben-y-Aschem, pour s'entendre avec lui, par la langue ou par l'épée, propres paroles du Maure dans leur dernier entretien.

Enfin, Violante rentra dans ses appartements, et les jeunes gens descendirent les larges marches de l'escalier, au bas duquel un palefrenier, en livrée, tenait en bride un magnifique cheval andalou, somptueusement équipé.

Martin Gil adorait les beaux chevaux, et en toute autre occasion, il se fût extasié devant celui-ci; mais il jugea de sa dignité de sembler ne pas y faire attention. Il mit le pied à l'étrier, que lui tenait respectueusement Garcès, et se mit en selle.

Martin Gil était un excellent cavalier; le cheval hennit, piaffa d'impatience comme toute bête de race, qui se sait dominée par une main savante.

Ce qu'il avait fait pour Martin, un laquais le fit pour Ben-y-Aschem; toutes les convenances étaient observées, point par point: un roi n'aurait pu être mieux servi.

Ils sortirent par le vestibule, au milieu d'une rangée de laquais qui s'inclinèrent profondément, et traversèrent les rangs de quelques oisifs et de quelques curieux, contemplant le nouvel aspect que présentait ce palais, qui, quelques jours auparavant, n'était qu'une maison silencieuse et abandonnée.

Martin Gil, comme nous l'avons dit précédemment, était trop connu à Grenade et surtout dans l'Albaicin, pour qu'il ne devint pas l'objet des longs commentaires, pendant dans sa position nouvelle.

— N'est-ce pas le fils du bourreau? disait une vieille femme à un cordonnier en vieux, qui avait laissé, ce jour-là, un moment, ses morceaux de vieux cuir. Voyez donc quelle esbrouffe! Ne dirait-on pas qu'il se croit vraiment un gentilhomme?

— Il aura trouvé un trésor dit un autre. Non pas, il a vendu son âme au diable, ajouta une duègne.

— Pas moins, c'est un beau garçon, dit une autre commère.

— Je l'avais bien vu hier au cabaret de Francho, ajouta un spadassin.

Et tout cela se disait à haute voix, avec l'accent de l'envie et le sourire de la méchanceté, tandis que les cavaliers s'éloignaient à grands pas de la rue des Boulangers.

— Bonjour, Martin, cria du haut d'un four la voix sonore d'un mitron, à qui donc as-tu volé ce bel habit?

— Dieu garde Votre Seigneurie, monsieur le bourreau, dit en passant un vendeur de légumes.

Martin entendait parfaitement toutes ces jolies choses, et la main lui démangeait de pousser son cheval au milieu de cette canaille et de la payer de ses injures à coups de plat d'épée; mais un geste ou un mot de Ben-y-Aschem le retenait, et, enfin, ils arrivèrent, sans trop d'encombre, en rase campagne.

Martin mit son cheval au galop, et Ben-y-Aschem l'imita.

— Où allons-nous? dit le Maure.

— Si vous n'avez pas d'autres projets, je voudrais d'abord essayer cette bonne bête, en lui faisant franchir au galop la côte d'Aïnadamar.

— Soit; comme vous voudrez.

Et sans dire mot, les deux jeunes gens mirent leurs chevaux au galop.

Arrivés en haut de la côte, en cet endroit où se trouvait autrefois une vieille tour, qu'on a transformée aujourd'hui en chapelle de San-Miguel, ils mirent pied à terre; Ben-y-Aschem attacha les chevaux à un arbre et vint s'asseoir près de Martin, sur une pierre des ruines.

— Eh bien! senor Garcès, dit le jeune homme, nous voici seuls, aussi seuls que possible: pas un chat ne peut nous entendre; vous pouvez donc parler. Et pour ma part, je dois tout d'abord vous avouer que je suis fatigué d'être traîné de ci de là, les yeux bandés, comme si l'on me faisait jouer à colin-maillard. Hier, je pensais autrement: aujourd'hui ces papiers m'ont fait changer d'opinion.

Et il tira de dessous son pourpoint les titres de noblesse que lui avait remis Ben-y-Aschem.

— Que signifie ceci? poursuivit-il; ces titres m'appartiennent-ils ou non? Suis-je un hidalgo, ou veut-on seulement me faire passer pour tel? Dans le premier cas, pourquoi m'entoure-t-on de gens qui, à n'en pas douter, veulent se servir de moi? Dans le second, dans quel but cette comédie? Dans tous les cas, je vaux quelque chose pour vous, et je veux savoir ce que je vaux.

Ben-y-Aschem le regarda fixement, comme quelqu'un qui, avant d'entreprendre une chose, l'examine sous toutes ses faces.

— Savez-vous qui vous servez? dit-il à la fin.

— Je crois le savoir; à vos inquiétudes, au nom que vous a donné la dame que nous avons délivrée, à une odeur de conspirations qui émane de tous les gens qui m'entourent, je me doute qu'il s'agit d'affaires concernant les Maures.

— Et vous ne vous trompez pas: Ali pacha, qui m'a placé près de vous; Fatime, que vous avez connue sous le nom de Mari-Gomez; moi, qui m'appelle Ben-y-Aschem; tous ceux enfin qui vivent avec nous, à l'exception de celle que vous nommez Violante, tous nous appartenons à cette race infortunée que les chrétiens ont abaissée petitement, en rompant des capitulations honorables et des pactes sacrés. Tôt ou tard vous devrez apprendre cela, car vous êtes ambitieux, disposé à tout faire, et je comptais sur vous. Les événements ont précipité mes confidences, alors que je ne vous connais pas encore assez bien. Vous pouvez être un traître, mais dans ce cas, si ce n'est aujourd'hui, demain, plus tard, à un moment donné, une main inconnue lèvera sur vous le poignard, ou vous versera le poison.

Martin Gil jeta sur Ben-y-Aschem un regard de défiance.

— Si vous nous aidez, au contraire, et que vienne le jour où sur ces tours, — et le Maure désigna l'Halhambra, — flotte notre bannière, je vous conduirai en haut de ces tours et là je vous dirai: Choisissez parmi ces maisons, parmi ces terres, parmi tout ce qui nous entoure, ce qui vous plaira le mieux, et ce sera à vous. Si vous voulez vous faire musulman, vous serez investi de toutes les dignités qui pourront flatter votre orgueil et contenter votre ambition; si vous préférez rester chrétien, vous serez libre de vivre parmi nous, respecté comme un libérateur, aimé comme un frère.

— Savez-vous, senor Garcès, que pour faire tout cela, il me faudrait une puissance que je ne me connais pas.

— L'argent est une immense puissance, et ces papiers renferment une fortune.

— Ah! c'est vrai, nous voici arrivés aux papiers. En effet, je possède ou je dois posséder un majorat bien nourri; mais il faudrait pour cela prouver que je suis le fils de mon père, et, avant tout, que ce père est mort.

— Le roi vous reconnaîtra, vous nommera capitaine et échevin.

— Tout cela est encore bien vague. Souvenez-vous de la manière dont la plèbe vient de m'accueillir au sortir de ma propre maison, malgré mon costume et mon épée de cour.

— C'est pour cela que nous faisons courir dans le public un bruit qui, sans aucun doute, changera la moquerie en respect.

— Ah! oui, le bruit que don Guillen me laissa, en fuyant, entre les mains du bourreau! Cette histoire est bien vague pour le public, bien que, à mes yeux, elle ne manque pas de fondement. Il y a dans ces papiers une déclaration d'Anton Gil, bourreau de la cité, et une autre de sa femme, Josefa Perez, qui atteste la vérité du fait, et cela m'a inspiré le désir de connaître cette femme. Savez-vous ce qu'elle est devenue, senor Garcès?

— Oui, répondit le Maure; elle habite Madrid.

— Eh bien! j'irai à Madrid.

— Pourquoi faire? Vous ne découvrirez rien de plus que ce que je vous ai dit.

— Je crois, senor Garcès, qu'il me faut savoir au juste d'où je viens et où je vais.

— Ce qui veut dire que vous voulez agir désormais par vous-même.

— Cela dépendra de la position où nous nous placerons vis-à-vis l'un de l'autre.

— Je ne vous comprends pas.

— Notre amitié peut exister à plus d'un rapport. Vous luttez depuis longtemps pour recouvrer une position perdue; il m'en arrive autant qu'à vous; vous aimez une femme, qui sans doute est sœur de Violante, et moi, je le confesse à mon tour, j'aime passionnément Violante, sans me rendre compte du pourquoi. Par les oreilles de l'archevêque, unissons-nous, senor Garcès, et aidons-nous.

— Unissons-nous, à la bonne heure; mais vous ne devez pas oublier que le sang qui coule dans mes veines est un sang arabe, pur, sans mélange de sang chrétien ni maure.

— Eh bien?....

— Ce qui veut dire, ajouta Ben-y-Aschem en tendant la main à Martin Gil, que quand un Arabe accorde son amitié et accepte un frère, il l'aime profondément, et, s'il est nécessaire, il donne sa vie pour lui.

— A la bonne heure! répondit Martin Gil en serrant joyeusement la main de Ben-y-Aschem, voilà ce qui s'appelle parler loyalement.

— Mais, ajouta le Maure, si ce frère est un traître, s'il ne partage pas avec son frère le pain, le sel, la tente et le danger, l'Arabe se venge sans compassion, sans pardon, l'Arabe frappe et tue.

— Qu'il en soit ainsi de celui de nous deux qui trahira l'autre!

— Soit! répondit brièvement Ben-y-Aschem.

— Maintenant que nous voici arrivés à ce point qu'un serment commun nous unit, j'espère que vous allez enfin déchirer le voile et me faire connaître ma véritable position.

— Tout le monde sait, et vous devez savoir aussi qu'il y a onze ans, la tête d'un homme, issu d'une race de califes, fut coupée par la main du bourreau et placée, comme la tête d'un traître, au-dessus de la porte del Rastra, dans une cage de bois.

— La tête d'Aben-Humeya?

— Aben-Humeya était mon père, répondit simplement Ben-y-Aschem. J'étais alors un enfant. Ma mère, jeune, belle, pleine de grâce et proscrite, m'embrassa en pleurant, pendant que les cloches de la ville et celles de la Vela, que l'artillerie de l'Alhambra résonnaient en un infernal bruit de réjouissances, devant les restes sanglants de l'infortuné qui avait lutté dans les Alpujarras et avait été livré aux Espagnols par un traître. Je ne comprenais pas le motif des larmes de ma mère.... J'étais bien jeune et j'eusse voulu assister à un spectacle qui devait être bien beau, selon moi, puisqu'il était annoncé par les cloches et le canon.

Ma mère me prit par la main, dévora quelques larmes que je ne pouvais apprécier, se couvrit de sa mante et, pour la première fois depuis six années, quitta sa retraite cachée et m'entraîna, hors d'elle-même, vers l'endroit où, comme nous, se dirigeait la foule.

Quand nous arrivâmes à la porte del Rostro, un homme, vêtu de rouge, montait en haut d'une échelle, entouré d'arquebusiers et de curieux, accrochait un objet informe et ensanglanté à un crochet placé au-dessus du centre de la porte.

J'entendais sangloter ma mère; ses yeux, au travers de son voile, se fixaient égarés sur cette informe dépouille; sa main tremblait, et serrait la mienne à me faire mal.

Sans savoir pourquoi, mon cœur se comprima, mes yeux se remplirent de larmes.

(A continuer.)

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 20 mai 1870.

Le marché monétaire est dans le même état qu'hier. Le bon papier s'escompte aisément, mais les offres sont rares. Dans les rues, le taux de l'intérêt est de 10 à 12 par an les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales; de 1 à 1 1/2 par mois les billets de second ordre; de 9 à 10 par an le bon papier hypothécaire No 1 et 11 à 12 le No 2.

Un billet hypothécaire No 1 assez fort s'est fait à 10.

L'or ouvert à 114 5/8 à 114 7/8 contre 114 5/8 à New York et ferme aux taux d'ouverture. On a vendu $7000 à 114 1/2 à 114 5/8, $3000 à 114 5/8, $3000 et $5000 à 114 3/4, $3000, $5000, $5000 et $10,000 à 114 7/8. Dans l'argent, 3000 piastres mexicaines à 3 pour cent de prime en or. Les demi piastres américaines sont cotées à 108 à 109, les piastres mexicaines à 2 3/4 à 3 de prime sur l'or.

Dans le change étranger, il n'y a pas en grande animation, mais les cours, bien que plus faciles, n'ont pas positivement fléchi. Les opérations de sterling embrassent 35,000 livres, dont 5,000 à 1500 et 2500 clear à 125, 3000 connaissement à 125 à 125 1/8, 4000 clear à 125 1/8, 2000 et 5000 clear à 125 1/4, 4000 de banque à 125 7/8, 4000 livres à 126 et 1000 à courte échéance à 126 1/2. Il n'a pas été annoncé de ventes de change sur France. Le sterling est coté à 124 3/4 à 125 1/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 125 3/4 à 126 le change de banque; le change sur France, à 4.55 3/4 à le premier et 4.51 1/4 le second.

Il ne s'est pas opéré de changement important dans le change américain. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime. Les ventes sont: $15,000, $25,000 et $40,000 en change de commerce, à vue sur New York, à 1/8 de prime, $25,000 de banques à 3/16, $25,000 à 7/32, $25,000 de banque à 1/4 et $40,000 à soixante jours de vue à 1 1/2 d'escompte.

500 actions du canal de l'Ile-aux-Vaisseaux se sont vendues à $1 10, 1100 à $1 12 1/2, 500 à l'option de l'acheteur jusqu'à midi à $1 15; 500 des abattoirs Crescent City, à $29, 100 à $29 75; 50 de la compagnie des Levées de la Vallée du Mississippi à $10 75.

Aucune vente de bonds ne nous a été annoncée.

$5,000 de mandats métropolitains de la police métropolitaine ont changé de mains à 93 3/4, $1,000 à 93 3/4, $1,000 à 93 3/4 à 94 1/4; $1,000 anciens hier, non encore annoncées. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 85 les nouveaux, à 93 les anciens et à 93 1/2 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 86 les nouveaux, 93 1/4 à 93 3/4 les anciens et 94 à les métropolitains.

Les billets de la ville ont été négligés. Quelques courtiers ont offert d'acheter de petites sommes à 20 d'escompte, tandis que d'autres ont refusé de donner plus de 22.

Ce soir, au Board, $3000 en or à livrer lundi se sont vendues à 114 3/4; 100 actions du Canal de l'Ile aux Vaisseaux à $1 12 1/2, 500 à $1 17 1/2; 10 de la Banque des Marchands à $66.

Nous cotons:

Banque de la Louisiane			—	—
do	de l'Etat de la Louisiane		16 00	à 16 50
do	des Mechanics & Traders		46 00	à 46 50
do	du Canal		60 00	à 60 50
do	Union		45 00	à 45 50
do	Citoyens		155 00	à 159 00
do	Nouvelle-Orléans		60 00	à 60 50
do	du Sud		79 00	à 80 00
do	Marchands		66 00	à 66 00
do	Crescent City		76 00	à 77 00
do	d'Amérique		217 00	à 220 00
do	Germania National		27 00	à 28 00
do	Louisiana National		112 00	à 112 50
do	du Peuple		42 00	à 42 50
Comp. d'Assurance de l'Union			80 00	à 82 00
do	do	Hope, avec di vidende	95 00	à 100 00
do	do	Germania	75 00	à 78 00
do	do	Commerciale	—	—
do	do	Factors & Traders	100 00	à —
Comp. du Canal de l'Ile aux Vaisseaux			1 10	à 1 15
Comp. des Abattoirs Crescent City			29 25	à 29 75
Comp. de Nav. de la vallée du Miss.			3 00	à 5 00
Comp. des Levées de la vallée Miss.			10 50	à 10 75
Comp. d'Assurance Atlantic			—	—
Comp. Pneumatique			—	—
Comp. de Petrole de la Louisiane			67 00	à 70 00
Association de la Foire			—	à 19 00
Compagnie de Glace			—	à 25 00
Compagnie de la Loterie			35 00	à —
Comp. des Hangars à sucre			27 00	à 30 00
Chemin de fer Pontchartrain			—	—
do	Carrollton		—	à 116 00
do	Opelousas		—	—
do	Jackson		5 00	à 5 50
do	de la ville		166 00	à 169 00
do	de la rue St. Charles		64 00	à 67 00
do	Crescent City		70 00	à 71 00
do	Canal et Claiborne		42 00	à 43 00
do	Orléans		—	à 71 00
Presse à Coton de la Levée (av. div.)			—	à 72 00
Comp. du Gaz			153 50	à —
Stocks de l'Etat, 1866			77 00	à —
Stocks de l'Etat (vieux)			73 00	à —
Bons du Pénitencier 7 0/0			77 00	à 80 00
Bons Nord de la Lne et Texas 8 0/0			84 00	à 86 00
Stocks Levées de l'Etat			74 00	à 75 00
Eights; Levées de l'Etat			—	à 82 00
Coupons de l'Etat			92 00	à 95 00
Bons consolidés de la ville			76 00	à 76 50
Bons de chemins de fer			72 00	à 72 50
do	de la ville 6 0/0		56 75	à 57 00
do	do 7 0/0		73 75	à 74 50
do	do 10 0/0		90 00	à 92 00
Bonds Jefferson City			—	à 80 00
Bons du chemin de fer de Jackson 1ère hypothèque			83 00	à 86 00
Bons du chemin de fer de Jackson, bons de coupons 2e hypothèque			72 00	à 79 00
Bons du chemin de fer des Opelousas 1ère hypothèque			—	—

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Presse à coton de la Levée (avec dividende)	67 50	—
Abattoirs Crescent City	30 00	29 75
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	1 17 1/2	1 15
Chemin de fer de Carrollton	115 25	112 00
Chemin de fer de la ville	—	168 00
Chemin de fer de la rue St. Charles	—	—
Chemin de fer des rues Canal et Claiborne	48 00	—
Banque Germania National	—	40 00
Banque des Marchands	66 50	66 00
Banque de la Nelle-Orléans	61 00	60 25
Banque Crescent City	—	75 00
Banque Mec. and Traders	—	46 00
Banque du Canal	—	60 00
Bonds du Chemin de fer de Jackson, 1ère hypothèque	—	84
Bonds Jefferson City	80	75
Bonds 8 0/0 de l'Etat, 1866	—	70
Chemin de fer du Nord, de la Lne et du Texas, 8 0/0	—	—
Mandats de l'Etat, anciens	96 1/4	82 1/2
(nouveaux)	—	93 1/2
Bonds 7 0/0 de la ville	78 00	—
Bonds 10 0/0 de la ville, longs	—	97 1/2
do do do 1 an	—	97 1/2
Or	114 7/8	114 3/4

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	Valeur en or des E.-U.
Souverains Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 83
Pièces de 20 francs	3 80
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 60
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl.	3 84
Kronen	6 55
Ducats	2 20
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 00

Argent étranger.	
Argent anglais	[illegible]
Do français	18
Piastres mexicaines	[illegible]
Do espagnoles	[illegible]
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 03
Thaler	1 00
Thaler prussien—papier	69
Guilders	37
Specie	1 00
Argent espagnol, par once	1 03

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Vendredi soir, 20 mai 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1950 balles prises à des prix irréguliers et qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes, lesquelles sont répétées comme suit: ordinary 17 1/4 à 18 3/4 c, good ordinary 20 1/4 à 20 1/2, low middling 21 1/4 à 21 1/2, middling 22 1/4 à —, strict middling 22 1/2 à 22 3/4, good middling 23 à—.

Les exportations d'aujourd'hui se sont opérées pour New York.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 15964 balles, contre 14007 dans le même laps de temps la sem. dernière et 6902 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1,079,479 balles contre 770,270 l'an dernier.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.		770
Arriv. dep. la dern. état	4418	
Arrivé précédemm.	1133938	1138086
		1138856
Expédié aujourd'hui	621	
Expédié précédemment	1019943	1018564
Stock en mains et à bord		120392

TABAC—Depuis notre rapport de mercredi dernier, le marché a été calme. Il n'y a en de rapporté qu'une vente de 102 boucauts de light leaf propre au marché français, à des conditions privées. Les prix n'ont pas varié, mais ils sont fermes. Nous cotons comme suit:

	LÉGER.	LOURD.
Com. to gd lugs	7— à 8—	7 1/2 à 9—
Low leaf	9— à 10	9 3/4 à 10 1/4
Medium	9 1/4 à 10 1/4	10— à 11—
Bon	11— à —	— à 12 1/4
Fin	13— à 14—	— à —
Capes fines	— à —	— à —

ÉTAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er sept 1869..bouc.		7668
Arr. pend. les 3 dern. jours	490	
" précédemment	9641	10130
		17897
Export. pend. les 3 dern. jrs	420	
" précédemment	6759	
Défait pour emballer	1250	8429
Stock en mains et à bord		9398

FRET—La demande de capacités tant pour les ports étrangers que pour le cabotage n'est que modérée, mais les taux pour le transit du coton sont maintenus à cause de la rareté de navires disponibles. Nous cotons en ce moment:

Transport par steamers—Coton pour Liverpool 1/2 d, pour N Y 1/2 c t à —c, pour Brême 1/2 d tabac pour Brême 42s 6 d, Farine pour N. York 50 cts le baril. Coton pour Philadelphie 1/2 c.

Transport par voiliers—Coton pour Liverpool à 1/2 d, pour le Havre 1 c t à — c pour Boston 1/2 c Farine pour Liverpool 3s 6d, grains pour Liverpool 10 1/2 d., tabac pour Liverpool 42s 6d, tabac pour Brême 40 s coton pour Boston 1/2 c.

SUCRE ET MÉLASSE—Les recettes, ce matin ont compris 72 boucauts de sucre et 46 barils de mélasse. Le marché est calme et les approvisionnemens se vendent lentement. Nous cotons en ce moment: 7 1/2 à 8 1/4 pour l'infé, 8 1/2 à 8 3/4 c pr le commun, 9 — à 9 3/4 pr le fair, 9 3/4 à 9 7/8— pour le good fair, 10 1/4 à 10 3/4 c pr le fully fair, 11 1/4 à 11 1/2 pour le prime, strictement prime à choix — c, jaune clarifié 12 à 12 1/4 c blanc 12 1/4 à 13c. la livre.

La mélasse inférieure commande 35 à 55 c, bonne fermentée 65 à 73 c, Cube recuite sur plantation: 87 1/2 c, mélasse recuite des raffineries de la ville 50 à 75 c, golden syrup $1 le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il ne nous est pas arrivé de bateaux de l'Ouest depuis notre dernière revue.

FARINE—Le marché est calme. Il s'est cependant vendu aujourd'hui 2200 barils dont 50, 50 de commune à $3 75; 57 de fine à $4 25, 50 et 40 do à $4 5, 100 de superfine à $4 75, 100 de double extra à $5 20, 300 do à $5 25, 25 do à $5 40, 50 do à $5 50, 150 et 100 de triple extra à $5 75, 250 de triple extra à $6 20, 75 d'extra de choix à $7, 50 de farine pour ce qu'elle vaut à des conditions privées, 100 de triple extra à $5 70, 50 do à $6, 400 de triple extra et 300 de double extra à des conditions privées.

MAÏS—Le marché est dépourvu ou presque dépourvu de maïs, et les ventes d'aujourd'hui se sont conséquemment bornées à 500 sacs, dont 50 de mélangé à $1 25, 100 do blanc à $1 40, 300 do à $1 50 le boisseau.

FOIN—Les commerçans sont approvisionnés à $26 pour le prime de l'Ouest et la qualité de choix $27.

AVOINE—L'avoine est rare et les prix de l'article ont haussé. 100 sacs vendus à 71 c et 120 do à 72 c le boisseau. Subséquemment, des offres de 73 c ont été repoussées et 75 c demandés.

SON—Le son est calme à $1 35 à $1 40 les cent livres.

PORC—Le marché est calme, mais ferme et le stock faible. Le mess est coté à $31 à 31 50 le baril. L'article se vend en détail à $31 75 à $32 le baril.

BACON—10 barriques de cotés clear ribbed vendues à 17 1/4 c, 6 do de cotés désossés à 18 1/4 c, 10 tierçons de jambons à 21 c la livre. Le marché est calme et les détenteurs demandent 14 1/4 c la livre d'épaules 17 1/4 à 16 3/4 c pour les cotés clear ribbed 20 1/4 à 21 1/4 pour les jambons passés au sucre.

SAINDOUX—Le raffiné en tierçons est coté à 17 1/4 c, du baril 19 1/4 c; kettle rendered en tierçons 19 c, en barillets 19 c la livre. 50 barillets de raffiné vendus à 19 1/4 cent la livre.

BREAKFAST BACON—Le breakfast bacon du Nord se vend 20 à 21c la livre, celui de l'Ouest 19 c la livre.

WISKY—Le marché est calme, le stock réduit et les prix sont les mêmes. Le rectifié de l'Ouest est actuellement tenu à $1 10 à $1 15 le gallon et le commun à $1 05, le gallon Le Bourbon se vend $1 25 à $1 35 à $1 35 le gallon de patent et $1 50 à $5 pour le pur.

HARICOTS—L'approvisionnement de haricots est meilleur et la demande sans animation. Les haricots de l'Ouest sont cotés à $7 à 7 50 et ceux du Nord à $8 à $8 50 le baril.

PEAUX—Calme et stable, les dry country flint se vendent 16 à 17 c et les salées à 12 1/2 à 13 1/2 la livre, et les peaux vertes de la ville 7 1/2 à 7 3/4 c pour les lourdes et 9 à 11 c pour les Kip. 750 peaux vertes de la ville pesant 80 livres et plus chacune, vendues à 7 3/4 c et 800 de salées à sec à 13 1/4 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 21 mai 1870.

Arrivés, dans la semaine—1656 bœufs du Texas, 857 veaux et vaux d'un an, 290 cochons, 6.2 moutons.

Vendu—1423 bœufs du Texas, 1085 veaux et veaux d'un an, 465 cochons, 779 moutons, 6 vaches à lait.

A vendre—1910 bœufs du Texas, 446 veaux et veaux d'un an, 538 cochons, 817 moutons, 37 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs,		
1re qlt., p. liv. nette	14	à 16
Bœufs du Texas, choix, par tête	45 —	à 50 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	36 00	à 40 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	18 00	à 25 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	14 00	à 18 00
Cochons, par liv. gr	—	—
Cochons (stock), par tête	7 50	à 9 25
Moutons 1re qlt., par tête	4 00	à 5 00
Moutons 2e qlt., par tête	3 00	à 3 50
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à 2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	60 00	à 75 00
Vaches à lait, 1re qlt., par tête	40 00	à 60 00
Vaches à lait, 2e qlt., par tête	25 00	à 35 00
Vaches du Texas, avec veaux par tête	30 00	à 35 00
Veaux, par tête	7 00	à 12 00
Gros veaux, par tête	7 00	à 12 00
Chèvres par tête	2 50	à 4 00

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi matin, 21 mai 1870.

Nous n'avons pour ainsi dire rien à changer dans notre bulletin sur le temps. C'est toujours un beau soleil et conséquemment une chaleur d'été.

Le mouvement commercial se ralentit chaque jour sur la levée. Les arrivages n'apportent plus que de faibles cargaisons, et les exportations seules donnent lieu à quelque activité.

Sont arrivés hier: le Myrtle, de la côte d'en bas; le Bart Able, de Bayou Sara; le Grand Era et le Seminole de la Rivière Rouge; le Wade Hampton et le May Flower, de la rivière Ouachita.

Sont partis hier: le Hy. Tete, pour le Bayou Lafourche; le W. S. Pike et le Bart Able, pour Bayou Sara; le Era No 9 pour la Rivière Rouge, et le Pauline Carroll, pour St Louis.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons aux voyageurs et aux expéditeurs de la paroisse Plaquemine le Myrtle, capt. A. Albert, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Riceland, laissant la Nlle-Orléans tous les samedis et mercredis matin à 10 heures. M. O. Canton est chargé de la comptabilité.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la Côte jusqu'à Donaldsonville, et du Bayou Lafourche jusqu'à Lockport, sur le bateau le Rightway, capitaine A. M. Osgood, lequel fera désormais deux voyages par semaine, laissant la Nlle-Orléans tous les mercredis et samedis soir à cinq heures, et partant de Lockpart tous les lundis et vendredis matin, afin de faire ses voyages de jour sur le Bayou Lafourche.

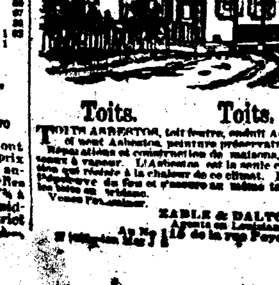
Partira aussi aujourd'hui le nouveau bateau le St-John, capitaine W. M. Greathouse. Ce paquebot fera deux voyages par semaine jusqu'à Bâton-Rouge, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis matins à 10 heures, et tous les samedi soirs à 5 heures. M. J. A. Comstock préside à l'administration intérieure et M. F. Bergeron et E. Fortin sont préposés au fret.

Nous appelons aussi l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la Rivière Rouge jusqu'à Alexandrie et Grand-Ecore, sur le beau bateau le Rapides, capitaine John Hinson, lequel fait régulièrement un voyage par semaine, quittant la Nouvelle-Orléans tous les samedis soirs à 5 heures. M. W. Culbertson est chargé des affaires du bureau et M. T. J. Dowts est préposé au fret.

Nous appelons l'attention des expéditeurs des Attakapas sur le bateau le Pretender, capitaine T. R. Muggah, lequel partira positivement ce soir à cinq heures. Il prendra du fret pour le Bayou Chêne, Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle-Ibérie, Fausse Pointe et St-Martinville.

Partira aussi ce soir à 5 heures, le nouveau bateau le Natchez, capitaine T. P. Leathers, lequel fait régulièrement un voyage par semaine jusqu'à Vicksburg. M. Sam Ayles préside l'administration intérieure et M. Charley Grice est chargé du département du fret. A Vicksburg, ce paquebot se relie aux bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, et aussi avec ceux qui font le service de St. Louis.

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.



Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos et ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et construction de maisons, de bassins à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et n'occasionne aucun frais une fois appliqué. Vente au détail.

ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
No 118 de la rue Poydras.

Théâtres, Concerts, Bals.

Académie de Musique.

Engagement, pour quelques représentations seulement, des célèbres Menestrels et du "Brass Band" de Emerson.

La troupe est composée de l'élite des artistes. Vendredi, 20 mai—Bénéfice de BILLY EMERSON. Représentation samedi, à midi—Les réclamations contre l'Académie ou le Pavillon Chinois de Paris doivent être présentées immédiatement à l'Académie. 17 mai

Second Grand Festival Italien,

—A—

L'HIPPODROME OAKLAND,

Près le Half-Way House,

—PAR LA—

Société Italienne, Tiro al Bersaglio,

Le Dimanche, 5 Juin 1870.

Le Programme sera publié sous peu.

Grand Bal de Mai,

PARÉ ET REGALIA

—DONNÉ PAR LE—

Solon Conclave No 8, S∴ W∴ M∴

—A LA—

DEUTSCHE COMPANY HALL,

(Coin de la rue Bienville et Passage de la Bourse,)

Le 26 Mai 1870,

Au bénéfice de cette institution.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS:—Jos. Barba (Fils), M. E. C.,—Juan Suarez, C.,—Viate, Lepez, P.,—F. de Villasana, Secr.,—Jean Taillefer, Trés.

COMITÉ D'INVITATION:—J. Alaban y Prats—F. D. Aimé—P. Peña—A. J. Boscoul,—V. Camugli—P. Cargol.

COMITÉ DE RÉCEPTION:—F. Luque—I. G.—A. Sendres—A. Maño—J. Rafuli—M. Arze—A. Martinez—F. Sanchez—A. Marti—Clo. Gobron.

FLOOR MANAGERS:—L. D. Santos, H.—F. Blanchon—Wm. Allen—E. R. Toribio—F. Gutierrez—M. Beckman.

Prix du Billet $3.00

Les demandes d'invitation pour dames doivent être adressées à la Direction, au No 91, rue Conti, et au "Gold Room," coin Commune et Carondelet, en désignant les noms et résidences.

A partir de ce jour, les réunions de la Direction auront lieu le Dimanche et Jeudi de chaque semaine au No 255, rue Vieille Levée, à 3 heures de l'après-midi.—Des propositions pour tenir la Barre, Restaurant et Vestiaire, seront reçues par la Direction jusqu'au 22 de mai.

Nouvelle-Orléans, 2 mai 1870. 3 mai—au 26

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU.

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des piques-niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.

12avril—6m GEO. MERZ, Propriétaire.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

HOTEL BARNES,

AU MISSISSIPPI CITY,

J. D. MAYER & Co. ...... PROPRIÉTAIRES.

L'ouverture en aura lieu le 10 juin 1870.

UN "Brass band" (instruments en cuivre) a été ajouté aux instruments à cordes, et qui complète le corps de musiciens.

Il y aura constamment un sloop pour transporter, aux îles voisines, les amateurs de pêche, etc.

Par suite d'arrangements conclus, l'hôtel sera toujours abondamment fourni de poissons, de légumes, de fruits et de lait pur.

La cuisine sera l'objet d'une attention particulière.

Les propriétaires ne négligeront rien pour rendre agréable le séjour de cet établissement bien connu.

—Prix—

Par mois	$60 00
Par semaine	20 00
Par jour	3 00

Moitié prix pour les enfants et les domestiques.

P. S.—La pension coûtera moins aux personnes qui viendront à l'hôtel avant le 10 juin.

13 mai—aulrr juin.

SHORT'S HOUSE

(HOTEL SHORT)

East Shore, Baie de Mobile.

CET hôtel favori, situé à neuf milles de Mobile, est ouvert et prêt à recevoir les personnes qui désirent y passer l'été.

Il est admirablement situé au bord de la Baie, dans une partie du pays renommée par sa salubrité, la qualité de l'eau, l'absence de moustiques et où y a une magnifique vue de la Baie de Mobile et des voyageurs environnant.

Le poisson, les crabes, les huîtres, les fruits de tout espèce et les produits les plus délicats de la saison s'y trouvent en abondance.

Les voyageurs pourront être convaincus que la réputation de l'établissement sera maintenue.

Il y a des communications quotidiennes avec Mobile, par "l'Annie," bateau de premier ordre, qui a été complètement réparé.

Prix de la pension.

Par mois, pour la saison	$75 00
Par semaine	20 00
Par jour	3 00

Il sera fait un escompte raisonnable aux familles nombreuses qui ont des enfants.

Le propriétaire est reconnaissant du patronage dont il a été honoré jusqu'à ce jour. Il ne négligera rien pour le mériter de plus en plus par ses soins.

THOS. SHORT.

P. S. Il y a présence d'un médecin de renom nécessaire, M. C. M. France, médecin distingué qui demeure dans le voisinage, se tiendra toujours à la disposition des personnes qui auraient besoin de ses services. 7 mai—1m

B. PHILIBERT,

HOTEL

RESTAURANT,

MANDEVILLE.

SALON D'HUITRES,

—ET—

RESTAURANT

—DE—

JANZEN,

No 16, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLITE,

RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que le salon doit de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc. y sont fournis sans délai. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

BONNIN & ESCOUDIER

Sugar Train.

Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'Etat, et a en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer le vieux système par le grand avantage qu'il représente. Il économise du temps, ménage plus de sucre de qualité, met moins de bois et une économie de combustible d'au moins cinquante pour cent. Brûle également bien la bagasse de charbon.

Agent à la Nouvelle Orléans, M. B. Enberbielle, No 46 Vieille Levée, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les papiers contenant les plans descriptions des prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention. 6 mai—6m

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

ET FABRICANT

D'installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.

CANDÉLABRES, &C., EN FER FONDU.

No. 123, rue de Chartres, ent. St. Louis et Toulouse

25 août—1 an Nouvelle-Orléans.

J. K. BAILEY,

246............Rue du Canal...........246..

VINAIGRE,

Etabli en 1840.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres.

Achat de barils vides. 1 juillet—1an—3p

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

182..........RUE POYDRAS..........182

— Entre les rues —

Carondelet et Baronne.

(Etabli autrefois rue Bourbon.)

1 v—1an Nouvelle-Orléans

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de

CHAPEAUX,

de tout genre:

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c. Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

WM. E. COOPER & CO.,

Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

mars—6m

MÉDECINS.

R. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris,

66....Dumaine, encoignure Royale....66

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches tièdes, sudation, suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficacé dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.

Consultations de 2 à 3 heures P. M. 6juin—1an

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,

Nos 74, 76 et 78 de la rue de Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et on livre en ville sans frais de transport 17avril—1an

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL

ET DU

NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS., Fabricants. Bureau, No 16 de la rue de Chartres

17 oct—1an vdo

F. GONTHIER,

—a transporté son—

ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR,

—Au No—

48..........de la rue St. Charles..........48

Vis-à-vis l'Hôtel,

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.

17 nov—1an

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHÉREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18..........ST-LOUIS STREET..........16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD .... Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE G.

Tirage, le SAMEDI, 4 juin 1870, à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co. .... Contracteurs

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

1 lot de	$50,000, soit	$50,000
1 lot de	25,000, soit	25,000
1 lot de	20,000, soit	20,000
1 lot de	10,000, soit	10,000
1 lot de	9,000, soit	9,000
1 lot de	8,000, soit	8,000
1 lot de	7,000, soit	7,000
1 lot de	6,000, soit	6,000
1 lot de	5,000, soit	5,000
1 lot de	4,000, soit	4,000
1 lot de	3,000, soit	3,000
1 lot de	2,000, soit	2,000
... lots de	1,000, soit	35,000
... lots de	500, soit	25,000
... lots de	200, soit	41,400
446 lots s'élevant à		$280,000

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. 5mars—

TERRES EN LOUISIANE,

Au Mississippi et au Texas,

A des conditions favorables et à bas prix.

LA Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi, du Sud et de l'Ouest, offre de vendre les Terres suivantes à des Prix raisonnables et aux conditions les plus favorables.

PAROISSE MOREHOUSE, Lne.—2422 72/100 Acres sur le Bayou Barthélemy, entre Bartrop et Plaisterville, bonne terre d'alluvion, de prix, par un cours d'eau navigable.

PAROISSE CALDWELL, Lne.—960 62/100 Acres sur la rivière Bœuf, à huit milles de Columbia, bien boisée, bonne terre d'alluvion.

PAROISSE CONCORDIA, Lne.—640 Acres sur le bayou Crocodile, à douze milles de Vidalia, et à six milles à l'ouest du fleuve Mississippi, bonne terre d'alluvion.

PAROISSE ST LANDRY, Lne.—320 Acres situés à trois milles est de la ville de Washington, et à six milles d'Opelousas, sur le Bayou Naxia, tributaire du Courtableau et près de ce Bayou. C'est une bonne terre sucrière, couverte de beau bois.

PAROISSE D'ASSOMPTION, Lne.—2221 79/100 Acres immédiatement derrière de Napoléonville et de Labadieville, à 3 1/2 et 5 milles du chemin de fer des Opelousas et ayant des communications, non interrompues, par eau, avec la Nouvelle-Orléans. La terre est traversée par le grand bayou "Cher Ami" et reliée au Lac Palourde. Elle est couverte de cyprès qui ne sauraient être surpassés en Louisiane.

PAROISSE ST. MARTIN, Lne.—3040 Acres sur le Grand Lac, couverts de cyprès, chênes verts, frênes, hickory, etc., et ayant des communications non interrompues, par eau, avec la Nouvelle-Orléans et Brashear qui n'en sont séparés que par quelques milles.

PAROISSE AVOYELLES, Lne.—3444 42/100 Acres sur la rivière Atchafalaya et le Bayou des Glaises et près Simmsport. C'est une bonne terre d'alluvion, bien arrosée et boisée.

COMTÉ POLK, TEXAS.—3000 Acres sur Menard's Creek, traversés par des cours d'eau moins grands, belle terre cotonnière, produisant une belle par acre. Le chemin de fer de Trinity Valley la traversera. Il y a dessus du chêne, du frêne, de l'hickory et du magnolia—les plus beaux bois de la contrée. Elle fait une belle habitation cotonnière. Elle est en partie cultivée.

COMTÉ MEDINA, DISTRICT DE BEXAR, TEXAS.—320 Acres sur le Rio Hondo, les creeks Tabucano et Peco, terre fertile, à cinquante-deux milles sud-ouest de San Antonio et près de Castroville, sur le Presidio Road Supérieur. C'est là que se trouve le meilleur pâturage du Texas. La terre est bien arrosée et boisée, elle convient pour une habitation ou l'élevé d'animaux.

COMTÉ MISSISSIPPI, ARKANSAS.—880 Acres près de Osceola, terre d'alluvion très riche, cultivée en partie.

On trouvera une description complète de ces terres aux bureaux de la Compagnie, au No. 118 de la rue Carondelet, où sont ouverts des livres de souscription, en terres ou en argent, de 9 à 3 heures. 23 avril—1m

Nouveautés de Printemps.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables, est à même d'offrir au public, à des prix d'une modicité inconnue à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour, les marchandises énumérées ci-après:

CHEVIOTTES ÉCOSSAISES, (importation tout à fait nouvelle),

ÉTOFFES MÉLANGÉES, nuances assorties,

ÉTOFFES A CARREAUX, haute nouveauté (genre très recherché),

CASIMIRS-BATISTE de toutes nuances (article nouveau),

ÉTOFFES NOUVELLES, pour paletots et gilets

DRAPS EXTRÊMEMENT LÉGERS, fabriqués spécialement pour ce climat, d'après les ordres de M. Léon Godchaux,

MÉRINOS en tous genres,

VÉNITIENNES en tous genres,

REPS,

VÊTEMENTS D'ENFANTS, pour première communion, en tous genres,

LINGE DE DESSOUS, D'ÉTÉ,

CHAPEAUX, PARAPLUIES, etc, etc.

Il est presque inutile de rappeler au public que DIX compères de première classe sont constamment attachés à la manufacture de M. Léon Godchaux qui occupe, aussi, une moyenne de 250 ouvriers. Avec de tels éléments, la concurrence n'est pas à redouter.

NOTA.—Les marchands-tailleurs sont informés que la maison Godchaux a importé, spécialement pour son département de DRAPERIES, un stock immense qui n'a rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture.

23 juin—1an

Guérison positive de la diarrhée ou de la dyssenterie et des hémorroïdes extérieures.

JE désire annoncer au public que je peux guérir, en trente-six heures, la diarrhée ou la dyssenterie la plus grave et en douze heures, les hémorroïdes extérieures. Si la diarrhée est causée par une consommation des entrailles, aucun médicament ne saurait en triompher. Mon remède aide une digestion naturelle dans les trente six heures; il est parfaitement innocent et simple, le plus jeune de mes enfants le prend aisément. Il ne peut faire de mal à l'enfant qui est au sein de sa mère. Je prends la liberté de mentionner les personnes suivantes que j'ai guéries de la diarrhée chronique et qui m'ont permis de me servir de leurs noms: Mme J. C. Wilson, au No 366 de la rue Moreau, malade depuis quatre ans, Mme Vve Barrinen, à Alger, malade depuis un an; Mme Elizabeth Goette, à l'angle de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas; Maurice W. Ward, à Alger, malade depuis trois ans, M. Ringold, au No 41 de la rue Montégut, malade depuis sept mois, M. Smith, au No 79 de la rue Presse à Coton, malade depuis quinze mois; Jas Powers, au No 74 de la rue St-Thomas, malade depuis neuf mois, Patrick Brennan, au coin des rues Grands-Hommes et Champs-Elysées, malade depuis cinq mois, Mme Chas Schneider, au No 253 de la rue de Chartres, malade depuis neuf mois. Je réfère le lecteur aux personnes suivantes que j'ai guéries d'hémorroïdes extérieures: Wm Thompson, au No 68 de la rue Casacalvo; Alex Paton, au No 422 de la rue Moreau; John Hanlon, au No 100 de la rue Enghein; Patrick Vail, au No 617 de la rue Amour; Jas Conners, au No 76 de la rue Espagne; Jas Sweeney, au No 7 de la rue Espagne et à des centaines d'autres que je nommerais si c'est nécessaire.

J'opère ces guérisons gratis, à ma résidence, No 446, de la rue Victoire, entre les rues Espagne et Mandeville, Troisième District.

26 avril—1 m MAURICE CASEY.

CLARK & MEYER,

Fabricants de voitures et de harnais, au No 134 de la rue des Remparts,

No 134—Nlle-Orléans,

ILS réparent les voitures et les harnais et les mettent en aussi bon état que dans aucune partie du pays.

Ils se servent des roues patentées de Sarven. 7avril—1m

Daniel & James D. Edwards

Nos 21, 24, 25, et 27 de la rue Delta,

—Et—

Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE,

Et de toute espèce d'ouvrages

EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &c.

ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries;

—Marchands de—

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs.

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.

AVIS.

DEVANT m'absenter cet été, j'ai l'honneur de faire savoir au public que M. EMILE BOUNY reste chargé de ma procuration.

L. MAC CARTHY, No. 4, rue Bienville.

M. E. BOUNY s'adresse à ses amis pour obtenir leur patronage. Il appelle surtout leur attention sur le choix des 100,000 Cigares d'importation directe de la Havane, qu'ils trouveront toujours à l'agence ci-dessus. 4mai—1m

M. BOCHET,

IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS

TELS QUE:

Rubans, Articles en paille Et Modes,

SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c.

59, Rue Royale, au premier, 59

9 mars—6m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

No 104 DE LA RUE DU CANAL.
Nouvelle-Orléans, 3 mai 1870.

A UNE élection qui a eu lieu, à ce bureau, le 4 avril 1870, les messieurs dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité, Directeurs pour l'année: P. Mangero, David McCord, M. Faig, A. B. Bell, Paul Fourchy, L. F. Generès, D. A. Chaffraix, J. J. Fernandez, F. S. Wills, Jos. Hoy et Chs. Lafitte.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. Paul Fourchy a été réélu Président à l'unanimité. G. W. NOTT, Secrétaire.

4 mai—1m

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

LOUIS SCHNEIDER	Président.
R. B. GUTRAIR	Secrétaire
ST. LEON DUPEIRE	Secrétaire-Assistant.

—DIRECTEURS—

J. G. Gaines, Président de la banque des Citoyens, J. C. Morris, de la maison J. C. Morris & Co., J. S. Walton, Trésorier de la banque d'Epargnes de la Louisiane, Louis Schneider, Président de la banque Nationale Germania, Julius Weis, de la maison Meyer, Deutsch & Weis, W. G. Robinson, Président de la banque des Mech. & Traders, Wm. Holcombe médecin, J. A. Blaffer, de la maison J. A. Blaffer & Co., W. Van Norden, de la maison Van Norden & Co., J. B. Guthrie, agent d'assurance.

Dr. JULES PONT .... Médecin inspecteur.

Bureaux, No 132 de la rue Gravier, Derrière la banque d'Epargnes de la Louisiane.

La prime d'entrée est de $20 à $15, suivant la clause, et un assessment de $1. 25 à la mort d'un membre.

La prime d'entrée ne peut être forfaite.

Les pertes sont payées promptement.

Pour les détails, s'adresser aux bureaux.

1er mai—1m

Bureau de la Presse à Coton de la Levée.

Nlle-Orléans, 5 mai 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent qui sera payé le 16 du courant.

J. V. CHAKRY, Secrétaire

6 mai—15

Bureau de Change et de Monnaie.

BRUNO & WARNER.

146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies or, argent, lingots et billets non courants ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirage à vue et drafts sur New York et toutes les principales villes d'Europe, par petites sommes, à la convenance. [illegible]

BUREAU DE PLACEMENT ET D'ÉMIGRATION POUR LES DEUX SEXES.

RUE TOULOUSE No 87.

LES PLANTEURS qui ont besoin de travailleurs peuvent s'adresser à notre bureau avec confiance; le grand nombre d'émigrants que nous recevons journellement nous met à même de remplir les ordres dans le plus bref délai.

Achats, ventes et locations diverses de fonds de Magasins, Restaurants, Cafés, etc. Recouvrement de Fonds.

12 mai—1an S. TOURRE.

Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

LES actionnaires et après ont été élus Directeurs, pour servir jusqu'au troisième lundi de janvier 1871:

PATRICK IRWIN,	A. MONTGOMERY,
HUGH McCLOSKEY,	ADAM THOMPSON,
JOHN HENDERSON,	ED. CONERY,
THOS. McKENNA,	ED. BURKE,
T. FITZWILLIAM,	WM. HART,
NICHOLAS BURKE.	

Et PATRICK IRWIN et ARCH. MONTGOMERY ont été unanimement élus, Président et Vice Président.

Des livres de souscription pour la balance des bonds sont actuellement ouverts au bureau de W. J. Castell, notaire public, 127 rue Gravier, près de la Banque du Canal. 27 mars

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif,

Au No 54 de la rue du Camp.

CETTE Compagnie est seule propriétaire du célèbre GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF DE GOUCH.

Et vend en gros de l'huile de charbon et des lampes à l'huile de charbon, éprouvées, des lampes à gaz portatif, des lanternes et des candélabres, des becs de gaz, fluide et vapeur patentés de naphtaline, de fluide de peinture, du fluide craint de résine, de la benzine, du naptha et tous les produits du pétrole.

Spécialité de lampes et de lanternes de sucreries et de hangars à cannes 8mars

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY DE NEW YORK.

CETTE Compagnie assure le coton à des conditions favorables, pour tous les ports d'Europe. Elle délivre pour les pertes, si perte il y a, des certificats qui sont payables en or, au bureau de la Compagnie à New York, ou à celui de MM. Drake Kleinwort & Cohen à Londres.

Pour plus de détails, s'adresser aux bureaux, No 44 de la rue Nlle-Orléans.

16janv—1an M. J. S. M. NACHT Agent

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.

Au coin des rues Toulouse et Robertson,

VIEUX BASSIN.

D'U Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 1a juillet—1an

Médicaments.

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami

DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorrhagie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres frisson.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur fierté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par

BRADFIELD & CO à Atlanta, en Georgie

Prix .... $1 50 la bouteille

A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO, E. J. HART & CO, BALL, LYONS & CO.

Et au dépôt de Médicaments patentés de FLEMING

25 jan—1an

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des brûlures, des foulures, des échauboulures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il donne sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons.

L'Onguent Indien, du Dr. IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes. Il enlève l'inflammation, et le malade est soulagé immédiatement. Il est tout aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il amollit après quelques applications.

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasin et Natchez.

Bureau général au No 24 de la rue St-Charles Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de A. Bouchard. Pour les certificats, voir notre brochure.

25 mars—6m

BANDAGE HERNIAIRE.

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, DE H. SPILLMAN, Patentés le 7 septembre 1869. Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques.

Attention particulière pour les enfants.

Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN,

93..........Rue Baronne..........93

A vendre.—Le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat 1er sept.—1an

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde,

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par

10 sept—1an J. B. VANHORN & CO.

INSTITUTIONS.

Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane.)

BATON ROUGE, LOUISIANE,

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Études,

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix, d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 $250 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 90 jours à 8 pour cent. Les payements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets, habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $25 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, Baton Rouge, La.

1er mai 1870

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 30 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 176. 17 mai—1an

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL, Au No 132 de la rue du Quartier, entre Remparts et Bourgogne.

MM. C. HAYDEL & C. BLETON, Directeurs.

Le cours comprend toutes les branches d'une éducation classique et commerciale complète, confiés à d'habiles professeurs. Le prix de l'enseignement et des fournitures est de $5 et à $8 par mois. Pension, logement et enseignement, $30 par mois.

Classes du soir pour les jeunes gens, de 6 à 8 heures du soir. 1er avril—2m

JEFFERSON ACADEMY,

123..........RUE CONTI..........123

Entre les rues Dauphine et Bourgogne.

DIRIGÉE PAR

G. J. LORD.

CET établissement, depuis longtemps connu du public comme une des principales institutions du Sud, est de nouveau ouvert et prêt à recevoir les étudiants, soit comme externes ou comme pensionnaires. 5 avril—6m—dimanche

VENTES JUDICIAIRES.

LE Dr. J. F. SEQUIN vs HARVEY GUILD.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 1 258.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt-deux de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Charles, Girod, Julie et Ste Marie, désigné par le numéro Huit du dit îlet.

Le dit terrain mesurant vingt-sept pieds de face à la rue St Charles, cent quarante-neuf pieds [illegible] tenant à une façade de vingt-sept pieds.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, portant le No 180 de la rue St Charles.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 mai—21, 29—5, 14, 22 juin

Vente par le Shérif de la Paroisse d'Orléans, à l'effet d'opérer un partage.

ALEX. GRILLE vs la Veuve F. X. GRILLE et als.

(Action en Partage.)

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 31,273.—En vertu de deux jugements rendus respectivement les 14 et 30 d'avril 1870, à moi adressés par l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 4 de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à l'effet d'opérer un partage, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, désigné par le numéro cent trente quatre (134) dans l'îlet numéro sept (7) borné par les rues Ste Anne, Du Maine, Rochebleve et Dorgenois, suivant plan dressé par C. A. de Armas, arpenteur, daté du 17 d'avril 1852 et déposé en l'étude de Joseph Cuvillier, notaire public en cette ville. Le dit terrain mesure, mesure américaine, vingt neuf pieds neuf pouces sept lignes de face à la dite rue Ste Anne, sur une profondeur de cent trente deux pieds six pouces et deux lignes et demie sur la ligne latérale du côté de la rue Rochebleve et cent trente deux pieds sept pouces et trois lignes de profondeur sur la ligne latérale, du côté de la rue Dorgenois.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient à la succession de feu François Grille, au moyen de l'acquisition que le défunt en avait faite de Sophie Coquet, suivant acte au rapport de Jos. Cuvillier, notaire public en cette ville, en date du 12 juin 1852.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication. L'acquéreur aura à payer les taxes pour l'année 1870, ainsi que les timbres du Revenu du Trésor des E. U.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

3 mai—3 12 21 29—4 juin

J. P. CARRERE vs JOHN E. DYER.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. No 23,976.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, quatre de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

1o Un terrain situé au faubourg Washington, Troisième District de cette ville, désigné par le numéro cinq, sur un plan par [illegible], déposé en l'étude de P. Lacoste, ci-devant notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure vingt six pieds de face à la rue Desire sur quatre vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame C. W. Salzmann, suivant acte au rapport de J. Cuvillier, notaire public en cette ville, en date du 6 juillet 1863.

2o Une portion de terre contiguë à celle ci-dessus décrite, ayant, mesure américaine, cinquante cinq pieds de face à dite rue Desire, sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

3o Et une autre portion de terre contiguë du côté de la rue Casacalvo, à celle ci-dessus décrite et désignée par [illegible] quinze pieds de face à la dite rue Desire sur cent vingt pieds de profondeur.

Les dites deux portions de terre ci-dessus décrites en deux lieux et trois en deux lieux appartiennent au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame C. W. Salzmann suivant acte au rapport de J. Cuvillier, notaire public, en date du 26 d'octobre 1863.

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

30 mai—12 21 29 & 4

LA CONGRÉGATION HÉBRAÏQUE "CHANGARAI CHASSED" vs THOMAS KLEIN PETER ET AL. MILO M. GOODWIN

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans. No 23,983. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, trente mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

DEUX TERRAINS situés dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Jackson, La Course, Philip et White.

Les dits terrains sont contigus et sont désignés par les numéros (18) et (19), d'après un plan de pour cet îlet de Joseph [illegible], notaire public en cette ville pour trésors et mesurant un vingt cinq pieds sept pouces et trois lignes de face à la rue Jackson sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes égales et parallèles.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits privilèges servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au [illegible] au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de [illegible] suivant acte au rapport de [illegible], notaire en cette ville en date du [illegible] novembre [illegible].

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

29 avril—mai 6 14 22 29

J. & B. ALLEN vs la Dame E. STUR ZENEGGER, épouse, &c.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 23,856.

UNHART & CO vs R. STURZENEGGER & A. STURZENEGGER.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 1,404.—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés respectivement par les honorables susdites Cours de District pour la paroisse d'Orléans dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt-quatre de mai 1870 à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de:

Le droit d'occupation jusqu'au 30 de septembre 1872 des deux magasins en briques à deux étages et leurs dépendances portant les Nos 8 et 10 de la Vieille Levée, entre celles Bienville et de la Douane, Deuxième District.

Saisis dans les affaires ci-dessus.

Conditions comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

12 mai—12 15, 18 21 24

PHILIPPE DUCLOS vs DOMINIQUE GEIS.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. No 1632.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, quinze de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Quatrième District de cette ville désigné par le No TROIS, dans l'îlet borné par les rues de Quatrième et Dryades et l'Avenue Washington, d'après un plan déposé en l'étude de Beard & May, arpenteurs, encanteurs en cette ville.

Le dit terrain mesure vingt quatre pieds, six pouces et une ligne de face à la rue Quatrième sur cent vingt neuf pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de James Hagan, suivant acte au rapport de F. C. Cuvillier, notaire public en cette ville, en date du 4 décembre 1868.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

11 mai—14, 21, 29—7, 15 juin

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43..........Rue Peters..........43

ENTRE LES RUES

DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

16fev—1an

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1825.)

An coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous continuons, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à four beaux, des Grilles, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le sud.

LEEDS & CO

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 305 de la rue de Chartres.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer, Boîtes à allumettes,
do imitation, Poches à tabac,
do racine de Bruyère, Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc,
do dites charcoal, do en caoutchouc, etc.
do bois de rose, do en ambre, etc.
Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER:

Maryland, Reliance, Rough and Ready
Virginia, Gambrinus, Game Cock,
Perrique, Industrie, Club,
Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER:

Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose &c.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs, coupé fin, dans des feuilles de fer blanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres, et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

17 oct J. P. SARAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES.

USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 55, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne 20 oct—1 an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE.

No 11, Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Écume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres. juin—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. DEJAN Jr.

Meubles, au coin des rues Conti et Marais, à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., encanteur,—Bureau No 162 de la rue Gravier—Il sera vendu, MARDI 24 mai courant, à 11 heures A. M., à la résidence au coin des rues Conti et Marais.

Tout le contenu de la dite résidence, comprenant en partie: bois de lit, armoires, bureaux, lavabos, tables, chaises, sofas, [illegible], coffres forts, stoves, berceuses, gravures et divers autres articles.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 21 mai—

Succession d'Etienne Cordeviolle.

—No. 32,593.—

Vente importante de propriétés de prix, bien situées au Faubourg Tremé, Deuxième District de cette ville, offrant de grands avantages aux personnes qui désireraient les occuper ou cherchent des placements.

Deux bonnes résidences, basses et doubles, en bois et en briques, faisant face à la rue Claiborne, entre les rues Ste-Anne et Dumaine.

La bâtisse double, basse et en bois, faisant face à la rue Dumaine, entre les rues Claiborne et Robertson.

La résidence basse, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Remparts et St-Claude.

Neuf terrains à Carrollton.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur, Bureau No 162 rue Gravier,—SAMEDI 11 juin 1870, à midi, à la Bourse St Louis [illegible] par ordre de l'Honorable Cour [illegible] [illegible] et conformément à un ordre de l'Honorable [illegible] de District de la paroisse d'Orléans en date du [illegible] 1870, il sera vendu à l'encan public pour le compte de la succession [illegible], les propriétés [illegible] décrites, savoir:

1. Un certain terrain [illegible]

[illegible]

Termes et Conditions. [illegible]

[illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr. Encanteur [illegible] SAMEDI [illegible] [illegible]

De beaux chevaux de [illegible]

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux à l'encan.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN Jr. [illegible]

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

Vente de Meubles pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT encanteur [illegible] 21 mai 1870 [illegible]

[illegible]

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné a l'honneur [illegible]

[illegible]

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS.

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes.

Importateurs d'ornements français, d'essences de fruits de [illegible]

seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE

Nos 30 & 32 Nlle-Levée.

27 avril—1an Coin Allée de Natchez.

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magasin et St-André

(Entrée par la rue St André, au premier.)

QUATRIÈME DISTRICT

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

Président	KASPAR AUCH
Vice Président	JOHN HENDERSON
Secrétaire.	LOUIS MATHIS
Inspecteur d'incendie	JOHN PURCELL

DIRECTEURS:

Kaspar Auch, William H. Foster, John H. Keller, John B. Cotton, Charles Kummel, John Henderson, Drury A. Harris, Christian Mehle, John F. Coffee, Louis Faisal, Michael Hahn, James Hagan, Florance Pfister, John Purcell, Robert D. Mathis, Dr. Henry F. Wade, Henry Bensel, Jos. John S. Gerding, Ph. Hoelzel, Alfred Shaw, R. J. Walter, Kaspar Auch Jr., Louis Mathis, Geo. W. Doll, Jacob Hassinger [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL.—MAI 1870.

Sont invités à se présenter au Consulat pour affaires qui les intéressent les personnes ci-après nommées suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A	H
Ader Mme Vve, née Roques	Hantonnet Pierre Dompique
Aragon Jeanne Marie, Mme Vve	Helles Jean
Aubel Mme Vve	J
B	Joubert François ou Capoux
Bonnemain Pierre	L
Baradat Jules	Lévy Isaac
Bouillat Prudent	Lacassagne Laurent
Bonnaisse Félix Le Pere, à St Charles, Lne	Lamoure [illegible]
Blais Alfred	Laborde [illegible]
Boileau Pierre-Emile	Lafont [illegible]
C	Leclerc Claude Adolphe
Chauvin Jean-Baptiste	Lamaique [illegible]
Carbe Pierre	M
Cazaux Jean	Morelle Médard Denis
Castel Alexandre	Montaut François
Cleutat Jean Marie	Mattei Jean, originaire de Canari, Corse
Cartier Jules Mathieu	N
Claius Valentin	Nandin Pierre
Casaubat Jean Marie	O
D	Other Adolphe
De Dio, née Rose Barrabé	P
Dubo Pierre	Pic, née Petronille Descombes
Dumas Jean Pierre	Petit Alexandre
Dumontel Félix	Pons Henri, père et fils
Dejassio, ait Basile	R
Dufest Jean Jacques	Rateau Etienne et Jean
Dumons Alfred	Rey Alfred
Dubernarde les époux	Reboy Jules Mme Vve
De Costreau	Roger Jean
Derras Jean, originaire de Tourgon	S
Denot Jacques Mme Ve et sa fille	Schwebel Georges
Dousse Pierre-Dominique-Marie	Sénécal Mme Vve, née Héloïse Henriette Mathieu
E	Silvy Louis
Esparros Pierre	T
F	Texas Pierre
Flory Martin Mme Vve	Thompson les époux
Fachon Jean, originaire de Villeneuve sur Lot	Tialou, Jean, originaire de Lougeville
G	V
Girard Antoine	Viguerie François et Jean Pierre
Gaup Frédéric	W
Guiret Jacques	Walch Antoine
Geug Marie	
Gay Edouard	
Gatti Onesino	

VENTES JUDICIAIRES.

BASILE LAPLACE vs JOS. C. WHIPPLE.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 4,995. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI trente-et-un mai 1870 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Tous les droits, titres et intérêt du défendeur Jos. C. Whipple à un certain jugement rendu en sa faveur par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans au procès de Jos. C. Whipple vs Mike Hughes, No 2961 des dossiers de ladite Cour. Le dit jugement, rendu le 2 mai 1870, pour la somme de deux cents soixante-deux piastres et cinquante cinq cents ($262 55) avec intérêt légal depuis la demande judiciaire.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans

20 mai—20, 24, 27, 29, 31

E. M. RUSHA & ALS vs PATRICK S. NUGENT.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. No. 18,426. En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, trente et un mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de:

Tous les droits, titres et intérêt du défendeur Patrick S. Nugent, au procès de P. S. Nugent, vs la ville de la Nouvelle-Orléans, portant le No 18,273 des dossiers de l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, par suite du quel procès le défendeur réclame la somme de vingt-deux mille deux cent trois piastres et soixante-quinze cents, $22,203 75 et intérêts.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20 mai—20, 24, 27, 29, 31

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUGÈNE TOURNÉ.

Vente par catalogue de Drogues, Produits chimiques, Groceries, Boîtes, Verrerie, Liqueurs, Parfumeries, &c., pour cause de changement de local et pour clore des consignations.

PAR EUGÈNE TOURNÉ, 97, Vieille Levée.—MARDI, 24 mai 1870, à 11 heures A. M., il sera vendu à l'encan, sans limite, rue de Chartres No 127—

DROGUES et PRODUITS CHIMIQUES, GROCERIES, VERRERIE, LIQUEURS, PARFUMERIES, &c.

Les catalogues avec conditions libérales et détaillés seront prêts et être délivrés le 23, courant, au bureau de l'Encanteur. 20 mai

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR E. ROGER & CO. [illegible] SAMEDI 21 mai [illegible]

[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Vente, par ordre des assureurs, de Graisse, Jambons, Epaules salées, Beurre, Savon, Chandelles, Amidon, Œufs, &c., sauvés du naufrage du bateau à vapeur Kenton.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy Encanteur [illegible]

[illegible]

Beurre, Seaux de puits et de bord, Barattes.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy encanteur [illegible]

[illegible]

PAR O. VALETON.

Fruits conservés en boîtes.

[illegible]

300 barils Farine de Maïs.

[illegible]

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasin.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente très positive et sans réserve, d'un Magasin en briques et à étage, dans la rue Mandeville, Troisième District.

PAR PLACIDE J. SPEAR [illegible]

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Une maison double, No 253 de la rue [illegible] entre les rues Robertson et Villeré.

[illegible]

VENTE POSITIVE

—DE—

Deux Magasins en briques, Nos 25 et 27 de la rue Madison;

Une Résidence basse, bâtie sur un grand terrain de la rue du Quartier, entre les rues Bourbon et Dauphine.

—EGALEMENT—

SIX magnifiques Terrains pour bâtir dans la rue Dumaine, entre les rues Johnson et Galvez, et dans la rue Galvez, entre les rues Dumaine et Ste-Anne.

[illegible]

Grande Vente sans Limite

—De—

Dix-Sept-Cent-Trente Lots de Terre

—Dans les—

Meilleures parties du Troisième District

—Et sur la—

Ligne des Chemins de fer Pontchartrain et Chattanooga.

PAR G. DE FERIET, Encanteur. Bureau No [illegible] MARDI 20 mai 1870 [illegible]

[illegible]

Vente péremptoire, à l'encan, pour opérer un partage: Terrains de prix, pour bâtir, dans les rues Canal et Broad.

Egalement

5 Actions de la Compagnie Burras Burras de mines de cuivre.

PAR G. DE FERIET, Encanteur, Bureau, No [illegible] SAMEDI 21 mai 1870 [illegible]

[illegible]

2 TROIS TERRAINS situés dans le Premier District de cette ville dans l'îlet compris entre les rues Canal, Broad, [illegible] et Dorgenois. Les dits terrains sont désignés par les Nos 17, 18 et 19 [illegible] pieds de face à la rue du Canal, sur 150 pieds [illegible] de profondeur.

—Egalement—

5 actions de la Compagnie de Manufacture de Soubers.

—Et—

25 actions de la Compagnie Burras Burras de mines de cuivre.

CONDITIONS. Pour les actions, comptant. Pour les propriétés foncières, un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale [illegible]

[illegible]

Les acquéreurs payeront l'acte, les timbres qui y seront attachés et les taxes de 1870. 12 mai

PAR [illegible]

Grand Stock d'Habillements

Succession de [illegible]

[illegible]

HABILLEMENTS.

Et lingerie de messieurs.

[illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

[illegible]

Un assortiment général de Meubles.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Pour le compte d'un propriétaire absent.

Grande Vente, sans Réserve,

DE TERRAINS DE CHOIX,

Dans les meilleures parties du [illegible] Districts de la ville.

[illegible]

Troisième District.

[illegible]

Quatrième District.

[illegible]

Deuxième District.

[illegible]

Premier District.

[illegible]

Emplacement de Premier Ordre pour bâtir,

Dans la rue de l'Esplanade.

La plus belle Avenue de la ville pour les résidences.

En face des magnifiques résidences de MM. Bader, Vredenburgh, D'Muza, Bonachi, Agellasto, Meilleur et Harrison.

[illegible]

Résidence avec Jardin et Terrains,

Rue des [illegible]

Terrains de Prix,

[illegible]

Résidence d'été à Mandeville.

[illegible]